

Ateliers *du samedi après-midi*

Atelier 1 : Je n'aime pas les maths... Eh bien, DANSE !

Comment mettre en jeu le corps dansant comme vecteur de combinaisons diverses, originales et variées. Jouer avec la gravité...du sujet !
Explorer les phénomènes de l'accumulation et de la réversibilité par le mouvement dansé.
Echanger, confronter, s'approprier, transformer A4,A6,A8 et... pas de deux !

Sylvie Kukla, professeure de danse contemporaine et Ninon Lelandais, orthophoniste

Atelier 2 : 1, 2, 3, nous irons au bois... !

Les comptines rythment les premiers échanges entre la mère et l'enfant, mais aussi entre l'enfant et le monde qui l'entoure.
Elles se jouent du langage et jouent avec les mots, comment dire après ça que La Comptine ne compte pas ?

Séverine Lebrun, musicienne et Maryse Nauroy, orthophoniste

Atelier 3 : Clinique et informatique : une affaire de geeks ?

Aujourd'hui l'ordinateur est bien plus un vecteur de lien social, une ressource, une ouverture sur le monde qu'un computer. L'informatique, comme les mathématiques, génère chez certains les mêmes réticences, la même incompréhension, l'impression de « nébuleuse ». Nous l'avons intégré à nos vies, pourquoi pas à nos prises en charge ?

Aurélie Bouvier et Isabelle Lambert, orthophonistes.

Atelier 4 : Maths et mathos

Atelier ludique d'expérimentation avec cartes, pions, dés, plateaux...
où l'on verra qu'avec un peu plus d'imagination,
un peu moins d'inhibition et un zeste de notions, matériel pourrait devenir mathériel...

Maryvonne Collot et Claire de Firmas, orthophonistes

Atelier 5 : Math et mots

«Tu en as plus en moins que moi ! » Les maux des mathématiques sont avant tout des mots, et comme tels, soumis à toutes les aventures du signifiant :
la polysémie les entrave ou les libère, le nouage au signifié se crispe ou se distend, ils créent incompréhension, contre-sens ou non-sens.
Dommage car bien maniés, ils ordonnent et clarifient le monde... Des mots quoi...

Isabelle Canil et Françoise Duval, orthophonistes.



Ateliers Claude Chassagny

Le monde,
les maths et moi,
et moi... émoi !

Fractale de Mandelbrot

Journées d'étude théorico-clinique
Vendredi 2 et samedi 3 octobre 2015

Paris

MAS : 10, rue des terres au curé 75013 Paris
Métro ligne 7 (Porte d'Ivry, sortie centre commercial) ou ligne 14 (Olympiades)

Vendredi après-midi

13h30 : Accueil

14h15 : Ouverture

Marie-Agnès Verrier

14H30 : Les mathématiques et leurs interactions : le point de vue d'un mathématicien appliqué

Stéphane Robin, mathématicien-statisticien, directeur de recherche à l'INRA

Les mathématiques sont vues comme une discipline scientifique ou comme un langage. On discutera la concision, l'efficacité mais aussi l'obscurité de ce langage et en quoi il contribue à l'intérêt ou au rejet des mathématiques. On discutera également du statut des mathématiques par rapport aux autres sciences au travers d'expériences inter-disciplinaires.

16h00 : Nombres, écritures, modernité

Clarisse Herrens Schmidt, linguiste anthropologue

Dans l'écriture, les nombres disposent de signes, appelés chiffres, qui ne fonctionnent pas de la même manière que les signes pour écrire la/les langue(s), appelés lettres. Nos chiffres sont des idéogrammes, nos lettres sont des signes alphabétiques. Ces différences sont remarquables dans l'histoire de l'écriture. L'écriture manuelle ou avec une vieille machine à écrire traite différemment chiffres et lettres ; l'écriture informatique les traite de la même manière: tout est ramené à des nombres binaires. Le nombre et ses écritures ont gagné nos consciences. Or, il se trouve que cette conquête pose de multiples questions. Car si la langue construit nos psychismes et notre symbolique, les nombres n'ont pas ce pouvoir.

17h30 : Pause

18h : Eloge de la pifométrie

Composition et interprétation : Luc Chareyron

Se dire qu'« Il y a belle Lurette que le dernier bus est passé, qu'il va falloir marcher une sacrée trotte sous cette pluie de tous les diables pour se rendre chez soi à perpette... », c'est parfaitement clair pour tous ! Une montre, un décamètre ou une carte ne nous renseigneraient pas davantage. Hilarante fantaisie sur les trésors de notre langue dans le domaine de l'imprécision où l'hypothèse selon laquelle l'approximation et le flou sont les plus sûrs moyens de parvenir à l'exactitude est enfin confirmée !

La Pifométrie, c'est le droit d'appréhender le réel, et l'invitation séduisante à en décoller !

19h30 : Fin du spectacle

19h40 : Bord de scène avec le comédien

Samedi

8h30 : Accueil

09h00 : Les mathématiques, l'objectivité et la culture.

Jean Lassègue, philosophe, chercheur au CNRS (Institut Marcel Mauss – EHESS).

Les mathématiques font souvent peur parce qu'elles sont « objectives » et semblent ne provenir de personne ni s'adresser à quiconque.

Et pourtant, il s'agit d'une production, certes très spécifique, mais qui n'en fait pas moins partie de la culture.

On voudrait donc insister sur ces deux traits caractéristiques, presque contradictoires propres aux mathématiques : leur objectivité 'sans sujet' et leur ancrage culturel, collectivement partagé.

10h30 : Pause

11h00 : Quelle place pour la langue mathématique ?

Catherine Le Mercier, orthophoniste

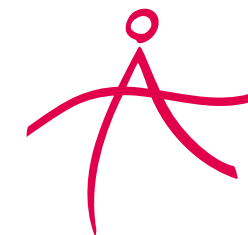
S'il semble naturel dans la pratique orthophonique d'associer langue orale et langue écrite, la langue mathématique est rarement mobilisée en dehors d'un travail spécifique la concernant. Et si, dans le cadre de la Pédagogie relationnelle du langage, la coexistence des trois langues s'avérait être un préalable à l'approche des difficultés en mathématiques ?

12h30 : Déjeuner

14h30 : Ateliers

16h30 : Prolongations

Poursuite informelle de la réflexion engagée au cours de ces journées, réactions, rencontres, échanges, librairie, contacts associatifs...



Ateliers Claude Chassagny